

Table des matières

Introduction	5
I – LE CHRIST ET LA QUINTUPLE SÉPARATION	15
La séparation du rituel et du spirituel.....	15
La séparation des actes et de la valeur humaine	17
La séparation de la religion et de l'économie...	19
La séparation de l'humanité et du temps	20
La séparation entre Dieu et César	22
Dieu piégé par César.....	23
L'action chrétienne dans l'histoire	25
Jean-Paul II : Dieu terrasse César	30
L'accomplissement moderne de la séparation du christianisme et de la politique.....	32
Le pouvoir séparateur du Christ.....	33
II – LA GRANDE SÉPARATION DE DESCARTES	35
La révolution rationnelle.....	35
La séparation de Dieu et de la Raison	37
Épilogue : Descartes et... Jean-Paul II	40
III – MONTESQUIEU ET LA SÉPARATION DES POUVOIRS	43
Trancher dans la nébuleuse des gouvernements	44
Les affres de la confusion	45
La règle de la séparation des trois pouvoirs.....	46
La descendance mouvementée de Montesquieu	49
Séparation des jurys populaires et des juges : une « sur-séparation ».....	52

IV – DE QUELQUES SÉPARATIONS OPÉRÉES PAR LE PEUPLE FRANÇAIS À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE.....	57
La séparation des Églises et de l'État.	
Acte I, l'école	57
La genèse d'une confusion active	60
Séparation dans la séparation :	
la garantie donnée à « l'école libre ».....	62
L'espace laïc scolaire reconduit :	
du foulard islamique aux lycées	
et collèges musulmans.....	64
La séparation des Églises et de l'État : acte II...	66
La séparation de la monarchie et du pouvoir d'État :	
l'expérience démocratique	68
L'invention du suffrage universel : séparation	
de l'argent et des droits politiques.....	70
Congrès de Tours de 1920 : la séparation	
de la démocratie politique	
et du système socio-économique.....	72
L'autre séparation de Tours : démocratie politique	
et démocratie sociale.....	74
Le prix humain exorbitant d'une non-séparation	
intellectuelle	76
La séparation de la vie électorale	
et des entreprises en France	79
La prédication séparatrice française	81
V – DE QUELQUES SÉPARATIONS DÉCISIVES DANS LES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES.....	83
Les difficultés de la séparation de la vie publique	
et de la vie privée dans le monde anglo-saxon	83
Le bouclier légal de séparation.....	86
Séparation de la monnaie et du pouvoir	
politique dans le monde	88
Vers la séparation du capitalisme et de l'État ?	91

L'extension mondiale de la séparation de l'entreprise et de l'État.....	95
Les conséquences inattendues de la séparation des entreprises et de l'État	97
« La Muraille de Chine » : séparation de l'analyse financière et des affaires	100
La séparation : stratégique, agissante, omniprésente.....	104
 VI – SÉPARATION ET MONDIALISATION.....	 107
Première mondialisation : l'effet de la séparation	108
La séparation décolonisatrice	110
Vers la construction d'un pouvoir exécutif de l'ensemble de l'humanité.....	112
Le pouvoir judiciaire mondial naît séparé.....	115
La séparation des religions et des États dans le monde.....	117
L'ultime séparation : la séparation de la terre et de l'humanité ?	120
 VII : LA SIGNIFICATION DE LA SÉPARATION DANS L'HISTOIRE	 123
La séparation est toujours une révolution.....	123
Pouvoir séparateur et courage.....	126
La fabrication irréversible de l'histoire	128
La machine à Progrès.....	129
Poches de résistance sur le front du Progrès : les fausses séparations de l'histoire	131
La caractéristique clé de la séparation : l'approfondissement humain	132
Séparation générale et civilisation	136
Décadence et séparation.....	138
Séparation et victoires de la civilisation au xx ^e siècle	140

CONCLUSION.

SÉPARATION : UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE	143
La séparation est un humanisme	143
Contre Hegel et Marx.....	146
Il n’y a pas de fin de l’histoire.....	148
Séparation et existentialisme	149
L’exigence de responsabilité mondiale.....	151
L’avenir : une conscience séparatrice de l’humanité	152

ANNEXE.

ENCYCLOPÉDIE INACHEVÉE DES SÉPARATIONS.....	155
séparation de	156
Adultère et divorce.....	156
Amour et sexualité	156
Apparence physique et valeur professionnelle ou sociale	158
Avoirs personnels et avoirs publics	159
Banque d’affaires (d’investissement) et banque de dépôt	160
Capitalisme financier et capitalisme entrepreneurial.....	161
Comité éditorial et comité de lecture en Science	164
Comportement dévot et foi.....	165
Confessionnalisation et vie politique	166
Confessionnalisation et vie syndicale.....	166
Considérations économiques et décision médicale	167
Contexte socio-psychologique et responsabilité humaine	168
Crime et avortement	170
Devoir filial et amour chez les jeunes.....	171
Diabolisation et Droite française	172
Domination sociale et sexualité.....	173
Électronique et démocratie	174

Esprit et Corps	174
Ethnie et statut social	175
Ethnie et emploi.....	176
Ethnie et statut politique	177
Ethnie et statut psycho-social	178
Exécutif et information télévisée.....	179
Exercice pastoral et sexualité	180
Faute et divorce.....	181
Fonctions administratives et fonctions politiques	182
Fonction présidentielle et pouvoir judiciaire ...	183
Forme et Fond	183
Guerre et soins médicaux	183
Identité du sujet et greffe d'organe ou procréation assistée	184
Idéologie et identité française.....	185
Idéologie et conscience politique	185
Influence anglo-saxonne et culture française ...	187
Justice et police	188
Justice et politique	189
Justice et religion	189
Libéralisme financier et libéralisme professionnel dans la Sécurité sociale française	190
Mafia et vie économique italienne	191
Maladie et valeur humaine ou professionnelle	192
Mariage et amour	194
Mariage et procréation.....	194
Masculinité et profession.....	195
Monarchie française et pratique religieuse.....	195
Mort et maladies graves	196
Mort et condamnation majeure	197
Nourriture et cuisine.....	197
Opinion émise publiquement et fonctions administratives d'État.....	198
Opinion politique et valeur professionnelle.....	198
Or et monnaies mondiales	199
Ordonnateurs et comptables dans les comptes publics.....	199

Organes de poursuite, organes d’instruction et organes de jugement dans la procédure pénale	201
Séparation poursuite-instruction.....	203
Séparation poursuite-jugement	205
Séparation instruction-jugement	207
Orientation politique et génie (artistique ou scientifique).....	208
Orientation sexuelle et génie (artistique ou scientifique)	208
Orientation sexuelle et vie professionnelle.....	209
Origine sociale et statut social final	210
Parents et enfants.....	210
Politique et art.....	211
Politique et science	212
Pouvoir politique et protection de la population :	
le droit d’ingérence.....	213
Pouvoir politique et emploi administratif.....	213
Qualités naturelles et volonté humaine	214
Reproduction et sexualité.....	215
Revenus illicites et mission administrative ou professionnelle	216
Sexualité des parents et sexualité des enfants..	217
Socialisme français et soutien de l’entreprise...	219
Statut colonial et statut d’indépendance.....	219
Statut hiérarchique et respect professionnel.....	220
Torture judiciaire et instruction	220
Torture et action militaire	222
Tu et Vous	223
Vengeance et justice.....	224
Vie personnelle et œuvre (artistique, politique, scientifique)	225
Vie privée et valeur professionnelle	226
Vie professionnelle et sexualité	227
Vie professionnelle et vie personnelle	227
Vie publique et sexualité	228
Vie universitaire et sexualité.....	229
Virginité et mariage.....	229

NOTES

Introduction.....	231
Chap I.....	231
Chap II.....	231
Chap III.....	232
Chap IV.....	234
Chap V.....	236
Chap VI.....	237
Conclusion.....	244
Annexe : Encyclopédie inachevée des séparations	244

Introduction

Les voies de la liberté sont pénétrables. J'ai toujours pensé qu'à l'origine d'une liberté existait une séparation. Séparation vis-à-vis des parents, fondamentale. Séparation vis-à-vis de l'influence d'êtres répressifs, séparation vis-à-vis des tentatives pour déformer vos opinions et vos pensées.

Dans les années soixante, un voyage en Union Soviétique, en Europe de l'Est communiste ou dans la Grèce des colonels démontrait l'absence de cette séparation salvatrice. Dans ces pays, vos pas étaient suivis, vos conversations écoutées. Toutes sortes de cordons vous liaient à des pouvoirs informes et diffus.

Un souvenir me revient en mémoire. Dans certaines îles grecques, sous le tyran Papadopoulos, des hommes étaient privés de leurs libertés ou de leurs vies. Sur l'île de Samos, à Pythagorion, avait lieu une cérémonie. Un défilé se déroulait le long du port. Des militaires locaux marchaient en tête, suivis de popes, dont certains portaient des croix. De temps à autres, ils chantaient des cantiques.

Cette manifestation militaro-religieuse était d'une infinie tristesse. Voir le peuple de Platon et de Périclès réduit en cet état était poignant. Mais le plus triste était la caution apportée par les vicaires du Christ à un régime politique tyrannique, la *non sépa-*

ration entre un grande religion de l'humanité et une aventure totalitaire aberrante, dans le pays qui avait vu naître la démocratie.

Dans un tout autre contexte, il fallait aller en Angleterre, à la fin du *xx*^e siècle, pour comprendre qu'une tyrannie quotidienne concernant la vie privée y avait cours. Des conversations privées de prétendants au Trône, ou d'hommes politiques, étaient livrées à la presse et au public ; leurs propos les plus intimes, leurs sentiments ou leur sexualité, étaient publiés sans vergogne. Qui était responsable ? Tout le monde, y compris les personnages en cause, car ces derniers livraient eux-mêmes, dans des ouvrages à fort tirage, leur vie privée aux masses. C'était la société anglaise dans son ensemble qui méconnaissait la séparation de la vie publique et de la vie privée, et qui s'adonnait au mélange des genres en une sorte de barbarie joyeuse.

En revanche, ce type de séparation avait lieu en France, à quelques exceptions près. Qui était responsable ? Tout le monde à nouveau. C'était à la fois une règle écrite dans le code pénal et une règle non écrite que s'imposait, fût-ce avec réticence, la presse. De l'ouvrier au Président de la République, chacun pouvait jouir de la protection de ses libertés privées. Un homosexuel déclaré avait été réélu brillamment Maire de Paris en 2008. Seule la valeur politique et fonctionnelle de l'élu intéressait l'électeur, qui respectait les vies sexuelle et sentimentale de celui-ci, considérant qu'elles n'avaient pas à interférer avec son activité politique. Par quelle opération ce miracle de civilisation était-il obtenu ? Par la séparation de la vie politique et de la vie privée, sexualité comprise. Le processus socio-intellectuel de coupure entre les deux domaines assurait la protection des êtres et empêchait l'amalgame archaïque.

D'une certaine façon, la distinction des genres qu'observait la France faisait d'elle une nation « distinguée ».

*
* *

À travers ces exemples récents, la séparation de domaines d'activités humaines s'est imposée à mon esprit comme une hypothèse forte pour expliquer l'évolution humaine, en constituant un possible processus intime du progrès humain.

Quel est le contraire de la séparation ? La confusion. Confusion des genres, confusion des domaines, confusion des droits. Confusion de la politique et de la vie privée, on vient de l'évoquer. Mais aussi, confusion de la religion et de la vie politique, comme cela fut longtemps le cas dans l'histoire ; comme cela avait eu lieu dans la Grèce des colonels ; comme cela s'étalait au Moyen Orient à la fin du ^{xx}e et au début du ^{xxi}e siècles, dans tous ces mouvements religieux fanatiques qui pourrissaient la vie politique de nombreux pays, en favorisant le terrorisme. Confusion de la religion et du Droit, fondement de l'inquisition. Confusion de la vie militaire et de la vie politique, plaie qui fut celle de l'Espagne franquiste, et plaie récurrente de l'Amérique Latine. Confusion de l'art et de la politique : les tentatives d'« art fasciste » et de « réalisme socialiste » avaient torturé des générations d'artistes, dont l'inspiration libre avait été traquée, opprimée ou refoulée.

Confusion des sciences et de la religion : au Moyen Âge, des « théories » religieuses officielles avaient été proposées pour la naissance de l'humanité et la conception de l'Univers, opprimant les savoirs scientifiques naissants. Dieu, affirmait-on, veut que le

soleil tourne autour de la terre. Galilée fut le martyr de ces confusions. Descartes, dans le *Discours de la méthode*, fait mention des pressions qui l'empêchent de publier ses théories scientifiques.

Confusion des théories scientifiques et de la politique. L'affaire Lyssenko, au cœur de la société soviétique communiste, est encore dans les esprits : la théorie génétique fautive d'une transmission des caractères acquis permettait d'espérer que l'homme communiste se perpétuerait de façon congénitale. Les savants russes étaient contraints d'accepter cette aberration.

Ce concept de confusion idéologique, il faut le caractériser en tant que donnée historique fondamentale, lui donner tout son sens de stagnation et de régression par le terme grec qui signifie amalgame : *l'atos*.

*

* *

De telles confusions eurent des conséquences historiques majeures, qui marquèrent profondément les xx^e et xxi^e siècles. *L'atos* est catastrophique.

Pourquoi la démocratie disparut-elle en Union Soviétique et dans les pays sous domination communiste ? Parce que la démocratie politique avait été confondue avec une prétendue démocratie sociale, et que les droits politiques des citoyens étaient amalgamés à de prétendus droits des travailleurs, eux-mêmes noyés dans la dictature du prolétariat. En fait, on payait la *confusion* originelle de Marx, qui avait nié – dans ses ouvrages – l'indépendance de la démocratie politique en tant que catégorie autonome, séparée de l'économie, et l'avait assimilée à l'une des formes du capitalisme. Confondre l'émergence de la démocratie, structure sociologique politique, avec des stades de l'évolution économique, était une

grave faute historique et philosophique, une mal-distinction intellectuelle digne d'un dogmatisme religieux. Mais cette absence de séparation avait trouvé des hommes politiques zélés qui l'avaient appliquée sans discuter. Des philosophes de renom eux-mêmes s'étaient laissé prendre

On mesurait à quel point des confusions conceptuelles pouvaient engendrer des catastrophes historiques, affectant un grand nombre d'individus.

Ainsi, c'est bien dans la confusion, dans l'*atos*, que se trouve le rétrograde historique, « l'infâme », selon le mot de Voltaire.

Pourtant, au *xxi*^e siècle, les confusions perduraient.

*

* *

En 1994, j'ai visité un site étrange, aux environs de Madrid, proche de l'Escorial. Aménagé par Franco, *El Valle de los Caídos* – vallée de ceux qui sont tombés – comporte un vaste domaine arboré, surmonté d'une immense croix, et une église. L'édifice est une sorte de tunnel qui se termine, au fond, par le tombeau de Franco. Autour du monument, dans les bois de pins, sont enterrés des républicains espagnols et des phalangistes, mêlés, sans aucune indication. Une pietà surmonte l'entrée de l'Église.

Ce complexe crée le malaise du fait de la confusion active, voulue par Franco. Confusion des corps, dépouilles des martyrs républicains mêlées à celles des phalangistes ; confusion de la religion, incarnée par l'édifice religieux, et de la politique, prolongement funèbre du soutien de l'Église à sa dictature. Confusion de la souffrance du peuple espagnol et de la souffrance du Christ, incarnée dans la pietà.

Mais surtout, c'était l'absence de séparation des morts qui était insupportable. Des parents de suppli-

ciés républicains parcouraient les allées, les larmes aux yeux, sans pouvoir assumer leur deuil. Aucune indication n'existait. On saisit là un autre aspect de la non-séparation : *l'absence de transparence*. La confusion comprend une opacité qui ne dit pas son nom, une volonté de mystère et de maintien de l'ombre. Pour opérer les confusions de façon crédible, il y a besoin d'imprécisions, de falsifications, présentées comme vraies ou révélées, d'approximations. Pour piéger l'esprit humain, il y a besoin d'obscurité.

Ainsi, dans l'amalgame de la confusion, dans *l'atos*, l'obscurité de la forme garantit la confusion du fond : telle est l'étoffe de l'obscurantisme.

*

* *

La *Valle de los Caidos* se présente comme logique. N'est-il pas « raisonnable » de mélanger les républicains et les fascistes espagnols, puisqu'ils sont morts au face à face, et qu'ils appartiennent au passé ? N'y a-t-il pas une « logique » à proposer une piété puisque tous ont souffert ? Le comble de l'obscurantisme se trouve ainsi dans la fausse clarté. Sachant qu'il pourrait se révéler par un exposé patent, l'obscurantisme se dissimule volontiers sous des dehors acceptables par l'intelligence, nie son illogisme, se travestit sous le bon sens.

Pourtant, l'obscurité ne va pas toujours avec le silence ; elle peut aussi s'accompagner de la véhémence. Les tabloïds anglais sont haineux, violents, acharnés, cruels. Ailleurs, la polémique ou la cabale écartent les logiques, l'examen correct. Que l'on se souvienne des diatribes des collaborateurs, à la Radio nationale de Vichy, par lesquelles ils espéraient écarter l'analyse, et obérer le libre examen de la réalité. Les pires confusions étaient martelées, la réalité transfigurée. Dans la forme, déjà, la confusion

s'installe à partir de l'outrance, hors de la paix intellectuelle. Les aboiements éditoriaux, l'hystérie écartent le questionnement. Dans le lynchage médiatique, la position d'attaquant et la violence des accusations permettent d'écartier le libre examen de la réalité.

Un pas de plus, et la confusion est garantie par des voies juridiques : c'est l'inquisition, les procès, les condamnations retentissantes. Galilée ne peut avoir raison puisqu'il est passible d'un tribunal. Dans l'affaire Clinton-Lewinski, aux États-Unis, la vie privée du Président fut jetée en pâture au public et aux media. Le déclenchement d'une procédure judiciaire s'articula parfaitement avec le lynchage médiatique, le nourrit, et entra en résonance avec lui.

Ainsi la confusion idéologique comprend-t-elle à la fois une crise, qu'elle induit, et une oppression, destinée à contenir celle-ci. L'obscurantisme est une tyrannie qui torture les corps et les esprits pour se maintenir et masquer activement la clarification. Mais, ce faisant, il crée aussi un appel désespéré à la lumière.

*

* *

On perçoit pourquoi le siècle des Lumières – le XVIII^e en France – fut le grand siècle séparateur. Les penseurs du XVIII^e siècle tranchèrent, comme autant de nœuds gordiens, les grands amalgames, les *atos* décisifs de l'époque. La confusion des pouvoirs, exécutif, législatif et judiciaire, est analysée minutieusement par Montesquieu, dans *L'Esprit des lois*. Le philosophe démontre comment le mélange des pouvoirs exécutif et judiciaire crée la tyrannie. La séparation des trois pouvoirs, qu'il propose, est emblématique de la nouvelle civilisation politique.

La séparation du savoir scientifique et de la religion – proclamée par Voltaire – est le grand bloc de

granit sur lequel sont construites nos sociétés contemporaines. Voltaire parle de l'« infâme », terminant ses lettres par la célèbre formule : « Écraser l'infâme ... Ecrinf... ». Mais cet infâme, que l'on assimile volontiers à l'Église catholique, c'est pour lui, à l'évidence, la mal-distinction, l'amalgame de la religion et du pouvoir politique, de la religion et du savoir.

Quant à Rousseau, c'est aussi en terme de séparation qu'on peut analyser son apport. « Les hommes naissent libres et égaux en droit, et partout, ils sont dans les fers » : par cette introduction au *Contrat Social*, Rousseau établit la distinction entre l'origine légitime du pouvoir – les membres du peuple, animés d'une « volonté générale » – et le pouvoir monarchique, qui procède de Dieu.

Rousseau sépare aussi la valeur politique des individus de leur statut social et économique : c'est l'égalité dans le suffrage universel, bafouée par le cens, qui attribue des droits politiques supplémentaires aux individus riches et propriétaires. Ces deux grandes distinctions fondent la Révolution et la République françaises. La Constitution de l'an I sera la première à comporter la stricte égalité des citoyens devant le vote.

Le XVIII^e français nous apprend que c'est dans l'étouffement d'un domaine propre, pour créer la confusion avec un autre domaine, que réside l'acte contaminateur barbare, l'obscurantiste « infâme ». « Arranger dans sa tête tant de choses dont la nature est d'être *confondues*, ...et jeter un peu de lumière sur tant de nuages », tel est le programme de Voltaire (1).

Ainsi, l'apport des Lumières est-il, pour une grande partie, un jaillissement de séparations décisives, qui fondent la civilisation moderne.

*

* *

Avant d'aborder concrètement le sujet de la séparation, il convient d'en cerner à nouveau la définition. *La séparation dont il s'agit ici est un processus culturel.*

La séparation n'est pas le contraire de l'union, de la fédération ou de la construction. La séparation dont il sera question ici est une rupture dans les idées et les actes des hommes. Elles s'oppose à la confusion, aux ensembles obsolètes.

L'hypothèse de ce livre est que le processus de séparation revêt une importance capitale dans l'histoire des hommes et dans leur Progrès. Et qu'il est fondateur.

Il est probable que la séparation libère les domaines humains, aliénés comme des frères siamois. L'annonce de domaines nouveaux, libérés par la séparation, crée un nouveau champ d'actions et de réflexions. Tel fût le cas de la séparation de l'Église et de l'État, en France, au début du xx^e siècle. Être capable de trancher les confusions par de vigoureuses séparations, tel me paraît le destin des grands hommes et des grandes sociétés.

*

* *

Cette règle de l'évolution de sociétés humaines a été peu explorée. Il m'a semblé qu'il valait la peine d'en démontrer l'importance, à travers de grands exemples.

Tant il est important – pour les philosophes, pour les dirigeants de nos sociétés, pour les parlementaires – de penser les séparations futures, qui fourniront à l'humanité de nouveaux espaces de liberté.